

NATURES MORTES

TABLE

Sur quatre élans équarris repose une patience éternelle. Quel invisible festin est dressé pour les anges.

La porte ouvre un silence sur un silence. Une fille émue du calme, doux obstacle aux gencives, pliée en fleur de chair, laisse choir sur une coupe large ses deux seins aigus. La voix d'or d'une abeille voue au ciel l'offrande des fruits clairs. Je n'ai fruits ni prémices pour d'inconnus autels. Seule coupe aux primeurs charnelles offertes au goût d'un dieu, mes mots s'élancent du poème pour ériger ma ferveur.